

LE CLASSEMENT

Canal du Midi : enquête publique ouverte



Le canal du Midi est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco dans une zone dite "tampon" qui couvre le territoire administratif des communes traversées. Une démarche est engagée par l'État afin de préserver le site et particulièrement la qualité des abords paysagers, en termes esthétiques, culturels, sociaux et économiques et d'obtenir, à ce titre, le classement de ces abords. Ce qui permettra de préserver des terres agricoles viables, de concevoir un urbanisme respectueux des paysages, de développer une activité touristique équilibrée et durable. À ce titre, une enquête publique a démarré le 7 avril et se poursuit jusqu'au 21 mai. Le dossier est consultable dans 90 communes du Tarn, de la Haute-Garonne, de l'Aude, et de l'Hérault ou sur le site <http://www.midi-pyrenees.developpement-durable.gouv.fr/le-canal-du-midi-r1737.html>.

Photo MAX BERULLIER



● **DÉPISTAGE**
Venez vous informer sur la prévention et le dépistage du cancer colorectal les 24 et 25 avril au CHRU Saint-Éloi à Montpellier, devant le pôle d'hépatogastro-entérologie. Les stands associatifs seront ouverts vendredi, de 12 h 30 à 18 h et samedi, de 10 h à 16 h.



● **CRÉATION**
Le petit village audois de Barbaira propose ce dimanche 19 avril son vide-grenier des couturières à la salle du foyer municipal. Les petites mains y vendront leurs créations en couture et également en décoration. Ouvert toute la journée, de 8 h à 17 h.



● **CONFÉRENCE**
L'association Pierres et sigillées de Banassac, en Lozère, organise une conférence animée par l'archéologue Audrey Roche. Elle aura pour thème l'occupation gallo-romaine sur le causse de Sauveterre. Rendez-vous est donné ce mardi 21 avril, à 20 h 30, à la salle polyvalente du village.

LA FORMATION

Les enfants autistes à la découverte des maths

L'association ABA Apprendre Autrement Hérault LR organise une formation les 4 et 5 mai prochains sur le soutien à l'acquisition des compétences scolaires destinée aux enfants autistes. Le projet associatif d'ABA se décline en 3 axes : celui de la formation, pour mieux accompagner les personnes autistes et leur famille ; celui du réseau, pour mieux organiser ; et l'axe structure médicosocial, pour permettre l'autonomie des personnes touchées par cette maladie. Ces deux jours de stage seront animés par Véronique Mallejac, Formatrice d'« Epsilon à l'école » et se dérouleront au Mas des Moulins, 2452 avenue du Père Soulas, Montpellier. Contact : aba-lr@abaautisme.org

LA DISTINCTION

La Coque d'or pour Philippe Diot

Les gourmands biterrois connaissent déjà l'adresse mais, cette fois, les coques de Philippe Diot vont être reconnues officiellement ! Elles ont, en effet, obtenu le prix de la Coque d'or qui sera remis au boulanger de La Courondelle lors de la fête de la Saint-Aphrodise. Un peu étonné, mais très fier de cette distinction, l'artisan peut s'enorgueillir d'avoir obtenu un autre prix à ce concours, à la 3^e place cette fois, pour sa Biterroise.



LE CONCOURS

Championnat de France de photos

Une compétition originale voit s'affronter sur des parcours en France, dont sept en Languedoc-Roussillon, des photographes passionnés, d'avril à septembre 2015. Les 50 meilleures séries seront exposées au Salon de la Photo à Paris en novembre. Infos sur www.championnatdefrance.photo



■ Dorian Martinez, fondateur de la société Sport Protect : « Beaucoup de sportifs se voilent la face. »

Photo SYLVIE CAMBON

Dopage : une application pour éviter les pièges

Montpellier | Sport Protect aide les sportifs à repérer les substances interdites présentes dans les produits en vente libre.

Comment n'y a-t-on pas pensé plus tôt ? À Montpellier, Sport Protect informe de façon simple le sportif perdu dans le maquis des substances dopantes cachées dans les compléments alimentaires et les médicaments.

Le dispositif est très réactif : après avoir créé un compte (gratuit) on entre le nom du produit sur le site internet dédié (1), l'application pour smartphone développée à cet effet. Le verdict tombe : une ampoule rouge s'il y a un risque de contrôle antidopage positif, une ampoule verte dans le cas contraire. « Le dopage volontaire est rare. Beaucoup de sportifs se voilent la face. Désormais, ce n'est plus possible d'entrer dans le dopage par inadvertance », annonce Dorian Martinez, à la tête de la société, qui veut « protéger les sportifs honnêtes et mettre la pression aux vrais tricheurs. »

Plus de 25 000 produits recensés

Sport Protect recense « plus de 25 000 produits, la liste est actualisée en permanence », précise le psychologue, qui a dirigé pendant douze ans le numéro vert national Ecoute dopage. Aucun doute sur l'intérêt du service proposé à l'heure où il faut composer avec des listes de substances aux noms barbares. « Il y a beaucoup d'idées reçues. Le

dopage, ce n'est pas forcément l'EPO, ça peut-être l'Actifed. » En résumé : « En France, on a un super code de la route, le code du sport. Mais sur ces routes, on envoie des sportifs sans leur donner des panneaux de signalisation. Nous, on fabrique des panneaux. On peut même proposer de la conduite accompagnée. » Sport Protect installe des bornes interactives (il y en a une au Creps de Montpellier et en Ile-de-France), travaille avec des fédérations sportives (le cyclisme pour les équipes de jeunes, la pétanque, le rugby à XIII), des territoires (Montpellier Métropole est intéressée pour équiper tous les clubs phares de la ville), des champions. Chacun peut créer son compte personnel.

Le site internet de la société, accessible aux pros comme aux amateurs, rappelle quelques évidences. Par exemple : « Plus de 3 000 médicaments peuvent positiver un contrôle antidopage. » Ou : « 15% à 25% des produits de nutrition sportive contiennent une substance interdite. » « Ils sont considérés comme dopants, et pourtant, ils sont vendus en pharmacie », précise Dorian Martinez. Le problème : le message a du mal à passer, alors que « tous les sports sont concernés ». Dix ans que Sport Protect s'y emploie. Entendu au Sénat dans le cadre de la commission d'enquête sur le dopage, en 2013, Dorian Martinez consta-

te que les remèdes proposés n'ont pas eu de suite. « Les ministres des Sports changent tous les six mois, il ne se passe rien. En France, c'est compliqué. Les gens ont l'impression qu'en travaillant sur le dopage, on risque l'amalgame. C'est une erreur. L'amalgame, on le fait déjà. »

L'Unesco et l'agence mondiale antidopage sont pourtant à l'écoute. Pour Dorian Martinez, il y a urgence : « Tous les sports sont concernés. » Tous les sportifs aussi. Il y a ceux « qui ont fait la "une" de L'Equipe ». Mais « la majorité sont à un niveau départemental ou régional, c'est le dopage du pauvre ».

SOPHIE GUIRAUD
sguiraud@midilibre.com► (1) www.sport-protect.fr

ET AUSSI

Des audits, un label

Pour éviter toute confusion chez les laboratoires et les industriels qui mettent des compléments alimentaires et des produits nutritionnels sur le marché, Sport Protect propose à ses clients un audit, attesté par un label de conformité avec la législation antidopage. Les analyses sont effectuées à la faculté de pharmacie de Montpellier. Sport Protect affiche plus de 120 références.

Romain Barras : « Une certaine sérénité »

Pas la peine d'aller chercher Ben Johnson ou Lance Armstrong. Le sport de haut niveau est régulièrement émaillé de scandales de dopage, le cycliste belge Greg Van Avermaet et le champion de lutte Gouye Gui pour s'en tenir à l'actualité de la semaine passée. Le 17 avril dernier, les Américains ont aussi annoncé que la saison prochaine, les basketteurs de la NBA seraient soumis à des contrôles sanguins inopinés sur la prise d'hormones de croissance.

Sur le site internet de Sport Protect, quelques champions témoignent ainsi de leur intérêt pour Sport Protect. Parmi eux, le Montpelliérain Romain Barras, champion d'Europe de décathlon : « J'utilise Sport Protect dès que j'ai un doute sur un médicament ou un excipient. C'est très pratique et ça me donne une certaine sérénité dans mes traitements, même si ceux-ci me sont prescrits par des médecins très compétents. On n'est jamais trop prudent. »



■ Le décathlonien Romain Barras : « On n'est jamais trop prudent. » S. G. Archive F. V.